

Quelques jours après l'ouverture de la session, le 20 d'octobre suivant, après de longs débats acrimonieux sur l'adresse, sir John-A. Macdonald, voyant l'agitation grandir et plusieurs de ses anciens amis l'abandonner, donna sa démission.

M. Blanchet ne fut pas du nombre de ceux qui, dans la tempête, désertèrent lâchement le drapeau : il se montra alors, comme il l'avait été depuis 1861, et comme il l'a été jusqu'à ce jour, dévoué et fidèle à ses chefs politiques, dans l'avenir et l'honnêteté desquels il avait la plus grande confiance.

Après la résignation du cabinet Macdonald-Cartier, le pays vit arriver au pouvoir, le 5 de novembre suivant, M. McKenzie, qui devait répandre une pluie d'or sur tout le Canada.

Ce sauveur désiré depuis longtemps par les Libéraux, voulut profiter de l'excitation d'alors et l'exploiter en recommandant une dissolution et des élections générales, qui eurent lieu en janvier 1874.

On sait déjà que le double mandat fut aboli en cette année, 1874. M. Blanchet opta pour celui de Québec dont la durée expirait en 1875.

M. Louis-H. Fréchette, comptant sur l'axiome latin : *Audaces fortuna juvat*, voulut encore briguer les suffrages de son comté natal, et, cette